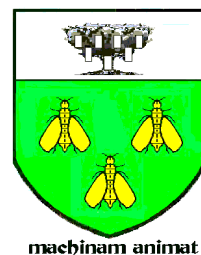


N° 91 - mars 2018

CENTRALE-GÉNÉALOGIE

XXIV^{ème} année



VIVE NOS ANCÊTRES

La bulletin trimestriel du Cercle Généalogique des Centraliens

Site : <http://association.centraliens.net/#/group/cercle-genealogique-des-centraliens/49>

Notre courriel : genealogie@centraliens.net

* * *



L'église de Boësses

(voir l'article sur le "livre de raison" par Bertrand COR)

SOMMAIRE

Nos dernières réunions :	p. 4	Avec les promo :	p. 13
Notre prochaine sortie :	p. 9	Le coin des chercheurs es généalogie :	
Liste des adhérents :	p. 10	- Bertrand COR	p. 15
Cotisations :	p. 11	- Roger LE MASNE	p. 22
Pour entraîner nos méninges :	p. 11	Questionnaire / inscription :	p 27

ÉDITORIAL

Lors de notre dernière réunion du cercle de 2017, ainsi que dans notre dernier bulletin, **François QURIS**, notre Président, a exprimé le souhait qu'on lui trouve un remplaçant. Cette demande était bien légitime puisqu'il a œuvré pendant 7 ans à la présidence de notre groupement.

Souvenons nous que François-Xavier avait accepté, quand il a fallu trouver un successeur à Gérard Dagron, de prendre la présidence de notre Cercle, et ce, à un moment où André Denis, fortement handicapé, souhaitait être également déchargé de beaucoup de choses. François est devenu notre Président, tout en prenant en charge la fonction de webmaster de notre site et la rédaction en chef de notre bulletin. Rudes tâches, comme on peut l'imaginer, d'autant plus que François avait en charge, par ailleurs, la responsabilité d'autres associations.

Il s'est acquitté de sa tâche (ou plutôt de ses tâches) avec beaucoup d'abnégation et de succès, ces dernières années, l'activité de Centrale Généalogie ayant été très fournie et très satisfaisante aux yeux de ses adhérents.

Nous en sommes tous bien reconnaissants, François, et te décernons ce diplôme. Encore merci.



« La solidarité, c'est l'engagement d'assistance réciproque »

Pour ma part j'ai accepté de prendre la relève et la réunion du 15 février 2018 a approuvé à l'unanimité cette désignation ; je me présente donc succinctement :

Je m'appelle François PINTON, j'ai 61 ans. Après deux ans de prépa à Janson de Sailly et trois ans à Châtenay Malabry, je suis sorti de l'École en 1979 (option mécanique des sols). J'ai fait toute ma carrière dans la branche ferroviaire, à la SNCF et à RFF. J'ai travaillé sur diverses régions en France surtout dans le domaine de l'Exploitation. J'ai été en particulier Directeur de la Banlieue Est, puis Directeur de la Recherche et de l'Innovation à Réseau Ferré de France. J'ai pris ma « retraite de cheminot » en avril 2016 et conserve quelques activités de consulting et d'enseignement.

J'ai commencé à m'intéresser à mes ancêtres il y a environ cinq ans. Je disposais de quelques travaux sur ma généalogie réalisés au siècle dernier au « calque et rotring », laissés par des oncles et cousins. J'ai découvert comment internet permet aujourd'hui d'avancer avec beaucoup plus d'efficacité. Je suis encore un débutant et n'ai identifié qu'environ 500 ascendants en ligne directe.

J'adhère pleinement aux objectifs de notre groupement : « La solidarité, c'est l'engagement d'assistance réciproque » et j'accepte la responsabilité du groupe avec essentiellement l'intention d'animer nos activités.

Actuellement, en France, la généalogie suscite, me semble-t-il, un intérêt croissant. De nombreuses manifestations sont organisées avec succès. Le dernier salon de la généalogie à Paris a rassemblé de très nombreux visiteurs à tel point que les locaux mis à la disposition par la Mairie du XV arrondissement se sont révélés trop petits.

Je ne sais si cet engouement a une dimension sociale ou culturelle, quoiqu'il en soit il me semble que la meilleure accessibilité des données et la possibilité de les partager sur les sites collaboratifs est une explication rationnelle à cet essor.

Et je constate que notre cercle a enregistré neuf nouvelles adhésions depuis le début de l'année 2018. C'est un signe encourageant de vitalité qui nous conforte dans l'idée que, au sein de notre association d'anciens élèves, le domaine de la généalogie vaut bien le temps et la peine qu'on y consacre.

* * *

VIE DU CERCLE

NOS DERNIÈRES RÉUNIONS

Réunion du 18 janvier 2018

Excusés : Christian GINISTY, Claude MACHU, François PERRARD, Pierre JOUANEN.

Présents : Robert ALEXANDRE, Bertrand COR, Raymond FRAYSSE, Bernard HOMASSEL, Roger LE MASNE, Ronald MATTATIA, François PINTON, François QURIS, Jean ROBIN, François TABOURDEAU, Henri VEYSSEYRE.



Vie du Cercle :

- ✓ Après l'arrivée en décembre de
 - **Pierre DECOUVELAERE** Promo 75 Toulouse (31)
- 2 nouvelles inscriptions en janvier :
 - **Jean-Paul MARTIN-RICHON** Promo 75 Méré (78)
 - **François TABOURDEAU** Promo 65 Courbevoie (92)

Centrale Généalogie leur souhaite la bienvenue !

- ✓ Retour de **Maurice RIT** (Promo 58, Montpellier)
- ✓ Réception d'un mail d'**Albert GUEGNAU** (Promo 53, Tours) qui se retire en raison de son âge et de son éloignement et nous présente ses meilleurs vœux.

Cotisations :

- ✓ En début de réunion nous sommes 63 dont 25 sont à jour de leur cotisation 2018 et 38 l'étaient pour 2017. 2 cotisations réglées en réunion.

« La solidarité, c'est l'engagement d'assistance réciproque »

- ✓ 15 camarades n'ont pas renouvelé leur participation en 2017 et ont été enlevés de notre liste de diffusion mais au moins une régularisation tardive est attendue.

Sujet du jour :

« Livre de raison » d'un vigneron du Gâtinais. Par Bertrand COR

Un **livre de raison** (du latin *liber rationis* ou *liber rationum*, c'est-à-dire « livre de comptes ») est un registre de comptabilité domestique comportant également des notations à caractère familial ou local. Tenu par le père de famille, il constituait un aide-mémoire pour l'auteur, mais il était principalement destiné à renseigner ses héritiers. Fréquemment, un même livre de raison se transmettait de génération en génération, chaque chef de famille le tenant à son tour. (*Wikipédia*)



Le texte de la présentation de Bertrand se trouve en fin de bulletin.

* * *

Réunion du 15 février 2018

Excusés : Christian GINISTY, Michel JACOTY, Claude MACHU, François PERRARD, Bruno QUANTIN, Albane DE ROCHEFORT

Présents : Bertrand COR, Alain DUCROS, Raymond FRAYSSE, Bernard HOMASSEL, Pierre JOUANEN, Roger LE MASNE, Claude MACHU, Ronald MATTATIA, François PINTON, François QURIS., Jean ROBIN, Henri VEYSSEYRE



Vie du Cercle :

- ✓ Après les trois inscriptions de décembre-janvier, trois nouvelles arrivées depuis notre dernière réunion :
 - **Yves SIMON DE KERGUNIC** Promo 83 Paris XVI (75)
 - **Michel DUPUY** Promo 91 Brunoy (91)
 - **Luc RUCAR** Promo 78 Paris XV (75)

Centrale Généalogie leur souhaite la bienvenue !

- ✓ Robert ALEXANDRE nous a communiqué le sujet qu'il développera dans notre réunion du 12 avril : dans le prolongement de son exposé du 20 avril dernier il reviendra sur les documents auxiliaires intéressants pour la généalogie que peuvent être cadastres, hypothèques, journaux...
- ✓ A la réunion de décembre, et dans le dernier bulletin, **François QURIS** avait souhaité, après 7 ans, être remplacé, **François PINTON** s'est proposé pour prendre la relève de la Présidence de notre Cercle, les présents approuvent ce changement à l'unanimité.

Cotisations :

- ✓ En début de réunion nous sommes 69 dont 36 sont à jour de leur cotisation 2018 et 32 l'étaient pour 2017.
- ✓ 12 camarades n'avaient pas renouvelé leur participation en 2017 et ont été enlevés de notre liste de diffusion.

Sujet du jour :

"Les calendriers, la détermination de la date de Pâques"

par Roger LE MASNE



Roger nous a proposé de reprendre cette présentation précédemment faite en décembre 2011. Depuis de nouveaux adhérents ont rejoint notre Cercle, à l'époque tous n'avaient pas pu y assister : la proposition de Roger a été acceptée à l'unanimité, ce sujet a encore passionné les présents, un grand merci à Roger ! Le texte de cette présentation se trouve en fin de bulletin.

Vous pouvez retrouver sur notre ancien site :

- ✓ cet [exposé](#),
- ✓ ainsi que les [commentaires associés](#),
- ✓ ainsi que l'article paru dans le [bulletin n° 67 de « Vive nos Ancêtres »](#).

* * *

Réunion du 22 mars 2018

Excusés : Roger LE MASNE, Jean ROBIN, Jean-Pierre LARREUR, Bruno QUANTIN

Présents : *le 15 mars :* Bernard HOMASSEL, Thomas PLOYARD, François PINTON

le 22 mars : Robert ALEXANDRE, Bertrand COR, Raymond FRAYSSE, Christian GINISTY, Pierre JOUANEN, Claude MACHU, Ronald MATTATIA, François PERRARD, François PINTON, François QURIS.

Vie du cercle :

- ✓ Notre nouveau président :

François PINTON présente tout d'abord ses excuses pour le quiproquo qui a eu lieu sur la date de la présente réunion. Trois camarades sont finalement venus le 15 mars, et 10 aujourd'hui 22 mars, malgré la grève des transports public.

François PINTON se présente succinctement : Prépa à Janson de Sailly, sorti en 79 option méca-sol

Entré à la SNCF en 1980, retraité en avril 2016. Il a travaillé sur diverses régions en France surtout dans le domaine de l'exploitation ferroviaire. Il a été en particulier Directeur de la Banlieue Est, puis Directeur de la Recherche et de l'Innovation à Réseau Ferré de France.

✓ Compte rendu de la réunion 3 piliers du 10 mars :

Raymond FRAYSSE ainsi que François PINTON étaient présents à la réunion trois piliers, organisée par l'association.

Les infos ont porté essentiellement sur :

- L'école : nouveaux locaux, la nomination du nouveau Directeur, le nouveau paysage sur le plateau de Saclay avec Centrale-Supelec , l'X, Agro, les labos ...
- Le rapprochement des associations de Centrale et de SupElec
- La mise en œuvre au sein de l'association de la GDPR (General Data Protection Regulation)

✓ Date et ordre du jour des prochaines réunions du cercle Centrale-Généalogie :

○ Prochaine réunion :

le 12 avril 2018, 8 rue Jean Goujon Paris VIII

Robert Alexandre présentera ses dernières recherches sur des sources d'archives diverses, dont en particulier le cadastre.

○ Sortie annuelle :

le mercredi 23 mai

Comme prévue c'est la visite du Musée de la Batellerie et des voies navigables qui est organisée. Elle aura lieu (non pas le 17 mai) mais le mercredi 23 mai.

Rendez-vous à 9h45 sur la place Jules Gévelot 78700 Conflans Sainte Honorine

La visite se poursuivra par un déjeuner, le montant de la sortie est de 40€ (bulletin d'inscription in fine). Date limite d'inscription le 10 mai 2018.

○ Réunion du 14 juin :

Thème retenu : Comment transmettre les informations que nous avons amassées à nos familles ? Quelles démarches de versement à des archives publiques entreprendre ?

○ Réunions suivantes :

Les dates de réservation de salle rue Jean Goujon ne n'ont pas encore pu être arrêtées avec l'association.

✓ Thèmes divers proposés par des participants :

- Roger Le Masne : les cercles de Villarceau
- Ronald Mattatia : Compte rendu de visite à Saclay
- Bertrand Cor : La quadrature du cercle
- François Pinton : Compte rendu de visite au salon de la Généalogie (Mairie de Paris XV)
- Robert Alexandre (pour l'année prochaine) : l'exploitation des archives des Ambassades.

✓ Thèmes suggérés :

- Essayer de visiter la bibliothèque de l'Académie des Sciences, dont Sébastien Candell (68) est Président
- Inviter le Président de Généanet

- ✓ Nouveaux inscrits depuis février :
- Jean Bernard ABAUZIT (78) Paris XIII
 - Clara PERIGAUT
 - Marie-Laure COLET D'ESTRAINTÔT
 - Thomas PLOYART (74)

Centrale Généalogie leur souhaite la bienvenue !

Cotisations :

Pour les retardataires qui n'ont pas encore réglé leur cotisation pour 2018, une relance sera faite en direction de tous les membres inscrits au cercle dans le fichier de l'association.

Sujet du jour :

Tour de table sur les activités de chaque participants:

Le débat a été riche. Les interventions ont permis de mieux cerner les travaux de chacun.

Notre cercle rassemble de multiples expertises, centrées soit directement sur l'exploitation des archives d'État Civil soit sur d'autres sources : actes notariés, licence de mariage, cadastre ...

La restitution des notes prises en séance ne reflèterait que très imparfaitement la richesse des interventions. Il est proposé à chacun de compléter le petit questionnaire que vous trouverez à la fin du présent bulletin. Vous nous direz votre expérience, vos habitudes, vos outils et terrains de recherches préférés.

Nous déciderons ensemble comment partager ces informations qui ont pour vocation de nous aider à nous entre-aider.

* * *

NOTRE PROCHAINE SORTIE

Elle se fera à Conflans Ste Honorine, le mercredi 23 mai 2018 prochain.



Nous allons **visiter le Musée de la batellerie et des voies navigables** le mercredi 23 mai 2018, rendez-vous à **9h45** devant le **château du Prieuré**.

Place Jules Gévelot 78700 - Conflans Sainte Honorine

Ce musée rappelle l'histoire oubliée du transport sur les fleuves, rivières et canaux de France.

Nous avons prévu une **visite guidée du musée**. Nous nous retrouverons ensuite au restaurant « les Gourmandises » en bord de Seine (38 quai de Gaillon 78700 Conflans Sainte Honorine) pour assister tout d'abord à **une petite intervention de notre camarade Homassel (56)** sur ses ancêtres bateliers. Nous terminerons la sortie par un **déjeuner**.

Le prix de la sortie est fixé à **40 € par personne** (prix incluant la visite du musée et le déjeuner). Nous vous invitons à vous inscrire tout de suite, quitte à annuler avant le 20 mai, date limite d'inscription. La sortie est comme d'habitude ouverte aux conjoint et amis.

Chèque à établir à l'ordre de **Centrale-Généalogie**

NOM Prénom Promotion

Nombre de participantsX 40 € = €

A retourner rapidement à *Ronald MATTATIA, 14 rue des Meuniers 75012 Paris*

LISTE DES ADHÉRENTS AU 15 FÉVRIER 2018 :

(Les * devant leur nom indiquent les camarades, pistonateurs ou non, qui désirent recevoir le bulletin **par voie postale**, donc cotisation à 30,00 € / an)

✓ 52 camarades sont déjà à jour de leur cotisation 2018, voire 2019 pour deux d'entre eux.

ABAUZIT Jean-Bernard	DERRIEN Alain	MARTIN Jean
ALEXANDRE Christophe	DUCHÂTEAU Henri	MARTIN-RICHON Jean-Paul
* ALEXANDRE Robert	DUCROS Alain	MATTATIA Ronald
BEHMO Simon	DUPUY Michel	PERIGAUD Laura
BERNIER Jacky	DUVAUX-BECHON Isabelle	PERRARD François
BLIN Pierre	ESTRANGIN Marc	PERRIN Yvan
* BONEILL Gilbert	FALCONNAT Bernard	PINTON François
BRU Yan	FAUVEAU KLEIN Françoise	PLOYARD Thomas
CANTUEL Bertrand	FRAYSSE Raymond	QUANTIN Bruno
CANUEL Gérard	GINISTY Christian	QURIS François
COLLET D'ESTAINOT M-L	GINOUX EZRATTY Véronique	RIT Maurice
COR Bertrand	HOMASSEL Bernard	ROBIN Jean Auguste
* DAGRON Gérard	JOUANEN Pierre	RUCAR Luc
DECOUVELAERE Pierre	JULIEN LAFERRIERE Jean	SIMON DE KERGUNIC Yves
DEMAY Rogelio	LIZORET Yves	TABOURDEAU François
DE ROCHEFORT Albane	MACHU Claude	VEYSSEYRE Henri
DE SAINT LÉGER André	MALLARET Jean	VILLARD Jean-Paul

✓ 24 camarades sont à jour de leur cotisation 2017, et régulariseront certainement 2018 au plus vite.

ANCEL Armand	GALIMBERTI Agnès	* LEMOR Pierre
BENAROYA Elie	GUASCO Raymond	LEVEQUE Daniel
CHAPUIS Pol	* HAAS (DE) Georges	MAYO (DE) Claude
COMBES Michel	* HANAPPIER Jean Jacques	MERESSE Claude
COURTIADÉ Jacques	JACOTY Michel	MOREL Charles
DEUDON Eric	LARREUR Jean-Pierre	OLIVIER Christophe
* FAURE Dominique	LE COZ Jean	SCHOULAL Robert
FINES Jean Joël	LE MASNE Roger	STEINITZ Yves

✓ 12 camarades étaient à jour de leur cotisation 2016 mais n'ont pas cotisé en 2017, nous les retirerons de notre liste de diffusion au début 2018.

AGUINI Rabah	DUHEM Marc	LECOMTE Hector
BLAISE Jacques	FISCHER Sébastien	MAISON Tatiana
BONNET Pierre	* GONIN Stéphane	NERRIERE Jean-Paul
BOUDET Pascal	LAUNAY Philippe	PONSAR Noël

COTISATIONS :

La **cotisation annuelle** (exercice du 1^{er} janvier au 31 décembre) est fixée à **10,00 €** ou 10+20 = 30 € pour l'envoi postal du bulletin.

Merci de faire parvenir ton règlement à :

Ronald MATTATIA, 14, rue des Meuniers - 75012 - PARIS

avec chèque établi à l'ordre de : **Cercle Généalogique des Centraliens**

Tu as également la possibilité de payer ta cotisation par internet en même temps que tes autres cotisations centraliennes :

<http://association.centraliens.net/>

Accès avec le bouton "**J'adhère**".

Les cotisations Centrale Généalogie sont cette année en tête de la liste des composantes.

* * *

POUR ENTRAINER NOS MÉNINGES

Les généalogistes ne vont pas rire ...

Femmes couguars, familles recomposées : il va y avoir du pain sur la planche pour les notaires(et leurs généalogistes) en charge de régler les successions !

Voici un exemple de ce qui les attend :

Je suis un homme de 27 ans et je me suis marié à une divorcée de 46 ans, mère d'une fille de 25 ans.

Comme cette dernière aime les hommes mûrs, elle s'est éprise de mon père qu'elle a épousé.

Dès lors, mon père est devenu mon gendre, puisqu'il a épousé ma belle-fille.

Mais, dans le même temps, ma belle-fille est devenue ma belle-mère, puisqu'elle est désormais la femme de mon père.

Là, le notaire commencera déjà à transpirer !

Or, ma femme et moi avons donné naissance à un fils.

Cet enfant est naturellement devenu le frère de la femme de mon père. c'est à dire le beau-frère de mon père. Et, dans le même temps, il est devenu mon oncle, puisqu'il est le frère de ma belle-mère. Mon fils est donc mon oncle

Là, le notaire se fait apporter un Doliprane par son clerc !

Mais il n'est pas au bout de ses surprises !

En effet, mon père et sa femme ont donné le jour à un garçon qui, de fait, est devenu mon frère puisqu'il est le fils de mon père, mais aussi mon petit-fils puisqu'il est le fils de la fille de ma femme.

Je me retrouve ainsi le frère de mon petit-fils !

Et notre grand-mère commune n'est autre que ma femme.

Du coup, je me retrouve être mon propre grand-père !

Là, le notaire fait un malaise...

Le pauvre ! Imaginez ce que cela va être pour lui, avec le Mariage Pour Tous, lorsqu'un père sera la mère ou une mère sera le père

Et pour terminer :

UNE PETITE ÉNIGME !

Proposée par notre ami Roger Le Masne

31 oct. = 25 déc.

? ? ? ? ?

Où, quand, pourquoi, comment ?

Démonstration dans le prochain bulletin !

*** * ***

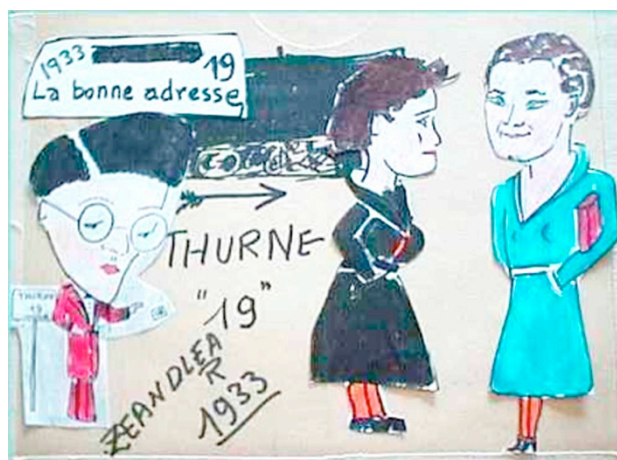
AVEC LES PROMOS ...

ZIZI, la doyenne de Centrale Généalogie nous a quittés.

Par R. Mattatia



Claude de Mayo (1936), née Guillaume, était la doyenne de Centrale Généalogie, et peut-être de toute la communauté centralienne. Elle nous a quittés début mars, à l'âge de 104 ans et deux mois.



Elle avait passé son bac à Dunkerque. Elle était la seule fille à vouloir faire Math-Élem, et les classes n'étant pas mixtes, son proviseur avait créé une terminale pour elle toute seule. Elle se confia à nous en nous disant avec malice « *cette année-là, je fus toujours première* ».

« *La solidarité, c'est l'engagement d'assistance réciproque* »

Elle prépara les concours à Louis le Grand et présenta les deux écoles alors accessibles aux filles, Centrale et l'Ecole de Physique et Chimie. Elle entra à Centrale par le concours de 1933. Plus tard, elle épousa de Mayo, un de ses anciens de la promo 1929.

Elle me contacta vers 2008-2009, car elle avait pris connaissance de « Paroles de centraliens » écrit par André Denis et moi. Nous eûmes de nombreux échanges par téléphone et par mail, et à son grand regret, pas par Facebook qu'elle avait, elle (mais pas moi) et qu'elle prononçait « FAACEBOK »

Elle m'envoya régulièrement le journal de sa promo qu'elle rédigeait elle-même. Elle continua à le faire, alors qu'elle était la seule survivante, car elle l'envoyait aussi aux conjoints des camarades défunts. Le dernier que j'ai reçu annonçait l'arrêt de la parution, car cette fois elle était vraiment la dernière de tous.

Elle a écrit une vingtaine de livres pour enfants qu'elle éditait elle-même J'en ai plusieurs.

Elle nous a reçus ma femme et moi, chez elle, en septembre 2013. Ce fut un après-midi très agréable.

Elle avait fait part, à Centrale Généalogie, de plusieurs de ses souvenirs de Centrale. Pour lui rendre hommage, j'en cite quelques-uns ici. J'en avais déjà parlé à nos jeunes camarades de Chatenay, dans nos articles dans piston-information vers 2009-2010.

Son premier jour à Centrale :

« J'entrai sous le porche de Centrale, la cour carrée me fit l'effet d'un couvent.....Un canon ancien dans un coin lui donnait un air de musée. Des cris de sauvages m'accueillirent " voilà Zizi, Zizi est reçue" Pourquoi m'appelaient-ils Zizi ? » Elle ne le sut jamais et nous non plus du coup. Mais, entre nous, nous l'avons toujours appelée Zizi.

L'amphi :

« La Direction avait choisi les places des filles sur un bureau banc à deux places (il y'avait trois filles dans sa promo) situé dans les deux premiers rangs qu'on appelait les rangs des sourds et des aveugles. Il n'était pas question de nous laisser choisir nos compagnons comme les garçons.



Citeaux :

« Les filles n'avaient le droit d'entrer que dans une salle du rez-de-chaussée qui servait de parler....Il était interdit aux filles de pénétrer dans les autres salles et les chambres des garçons. Pour préparer le projet final avec deux camarades, les copains organisèrent alors la surveillance des entrées pour que je puisse passer sans être vue du Directeur. »

Je pourrais, bien entendu, vous en dire beaucoup plus. Mais ce qui précède vous explique sans doute déjà pourquoi nous fûmes ravis quand Zizi nous annonça vouloir adhérer à Centrale Généalogie.

* * *

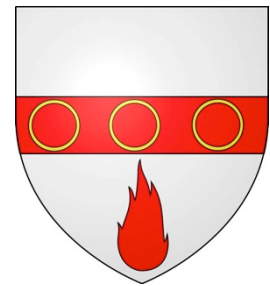
LE COIN DES CHERCHEURS ES GÉNÉALOGIE

LE LIVRE DE RAISON D'UN VIGNERON DU GATINAIS :

CHARLES PIERRE (1764-1855)

Par Bertrand COR

Ce livre de raison de mon quadrisaïeul Charles Pierre, né et mort à Boësses, à 15km à l'est de Pithiviers dans le Gâtinais, est écrit recto-verso sur trois cahiers de papier vergé de format sensiblement identique in-folio (22 x 35cm, sauf le dernier 26 x 43cm), chacun grossièrement relié par une ficelle. L'ensemble est en assez bon état, malgré l'usure provoquée par des manipulations quasi quotidiennes, avec les bords roulés parfois un peu déchirés, et des taches d'encre éparses. L'écriture n'est pas trop difficile à déchiffrer malgré les abréviations fréquentes car le vocabulaire utilisé ne comporte qu'un nombre de mots relativement restreint.



Blason de Boësses

La transcription de ces cahiers se veut aussi proche du texte que possible de la réalité, avec ses fautes d'orthographe, ses lacunes, ses erreurs, son absence quasi-totale de ponctuation laissant parfois un doute dans l'explication d'une phrase, pour laisser au chercheur (que je ne suis pas) toute latitude d'interprétation. En revanche l'abréviation des monnaies utilisées n'ayant pas d'équivalent sur le clavier, il a fallu choisir conventionnellement des caractères pour les représenter. J'ai choisi le signe L pour livre et d pour désigner les deniers et s pour sol encore utilisés en 1807 et parfois même beaucoup plus tard. L'abandon de la livre prendra du temps.

Les chiffres en marge correspondent aux numéros de pages portés au crayon sur l'original à l'angle supérieur gauche (seuls les numéros pairs y ont été inscrits pour les deux premiers cahiers).

L'auteur a parfois oublié un mot et souvent des articles, la ponctuation est très inégale, le point souvent remplacé par deux points.

Les quelques mots restés sans interprétation sont signalés entre parenthèses. Cela ne concerne que 39 mots. Les mots dont l'interprétation est douteuse sont suivis d'un point d'interrogation.

Les difficultés d'interprétation proviennent souvent d'orthographe approximative, de syntaxe erronée, (comme par exemple l'utilisation de la première personne du pluriel à l'imparfait avec un sujet neutre : « les blés étions mûrs »), de l'usage de termes d'origine paysanne (hâle, brouillasse, argues, il fait mine de..., geler à enfondre¹ x pouces). Les évocations de noms de lieux sont fréquentes et il peut s'agir d'une grande ville comme Paris, Londres ou Alger, mais cela concerne surtout des villages voisins de Boësses et même de très nombreux lieudits dont l'orthographe n'est pas garantie.

Une analyse grossière de ces écrits permet de se faire une certaine idée du personnage.

Plus qu'un agriculteur, Charles Pierre est essentiellement un vigneron, car cette région du Gâtinais, dont il est un pur produit depuis plus de quatre générations, doit sa relative fortune à la proximité de la région parisienne grosse consommatrice de vins. Aussi, bien que les sols y soient parfois trop lourds et trop mouillés, trop plats, insuffisamment ensoleillés, la viticulture y a connu un très fort développement depuis plusieurs siècles. La qualité des vins produits ne devait pas être bien fameuse mais comme il en fallait de grandes quantités pour une clientèle de masse peu exigeante, la production du Gâtinais trouvait en Ile-de-France les débouchés nécessaires à son développement jusqu'à l'arrivée en quantités, au milieu du XIX^{ème} siècle, des vins méridionaux plus forts en degré, puis des vins d'Algérie qui ont modifié les goûts et ruiné cette production aux portes de Paris. On trouve d'ailleurs une mention des vins du Roussillon dans ces cahiers dès 1818 indiquant un prix rendu à Fontainebleau supérieur à deux fois le cours des vins locaux, ce qui paraît mettre ceux-ci à l'abri d'une véritable concurrence !



A l'époque de notre ancêtre, la production viticole du Gâtinais et des régions circonvoisines était à leur apogée. Le mot « vigne » apparaît plus de 390 fois. Ceci explique pourquoi ces cahiers sont essentiellement tournés vers une relation de la météorologie, au jour le jour sur une période s'étendant de 1793 à 1853 avec une constance remarquable mais une précision toute relative puisque Charles Pierre se contentera de donner des impressions personnelles qui ne seront jamais étayées par des chiffres sauf pour l'épaisseur de gel en terre exprimée en pouces. Cet homme, suffisamment lettré pour devenir maire de son village, ne trouvera que deux occasions en soixante ans d'observations météorologiques de s'appuyer sur le thermomètre dont plusieurs fois en juillet 1825 ! De même pas une fois le pluviomètre ne viendra nous éclairer sur l'importance des chutes

¹ *Enfondre : mouiller, d'où « à enfondre X pouces » qui signifie « mouillée sur X pouces de profondeur »*

² *Froment appelé aussi blé tendre, « La solidarité, c'est l'engagement d'assistance réciproque »*

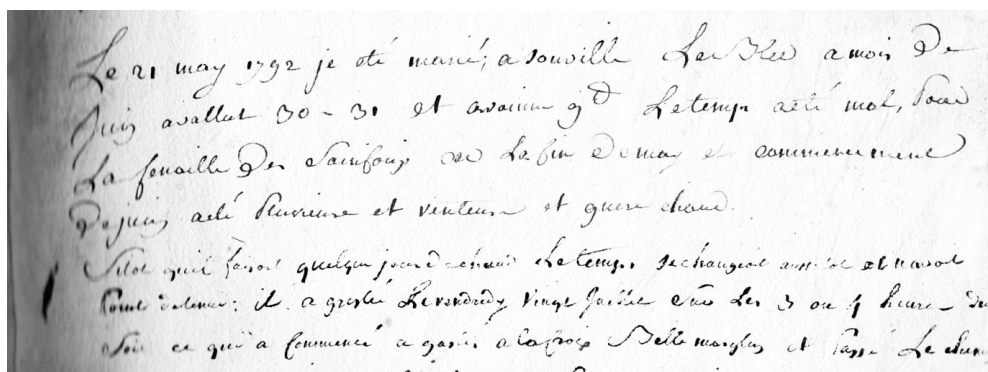
³ *Epeautre : qualité de blé produit pour sa rusticité et sa qualité panifiable*

de pluie. On verra apparaître, à la fin du troisième cahier, le mildiou en août 1853 et ses ravages environ six ans après l'invasion de l'Irlande et la destruction des pommes de terre par ce champignon importé d'Amérique du Sud. Le phylloxéra n'apparaîtra qu'un peu plus tard, après la mort de Charles Pierre, vers 1866 provoquant la disparition de nombreux vignobles.

En revanche, la date des vendanges mentionnée pour cinquante-six années fournit quelques informations sur leur précocité ou leur retard. La date des vendanges à Boësses se situant généralement dans la dernière quinzaine de septembre, on relève les dates extrêmes suivantes : pour les plus précoces le 30 août 1822 et le 14 septembre pour les années 1788, 1811, 1842 et 1846, et, pour les plus tardives, le 23 octobre 1816 et le 14 octobre pour 1799, 1805 et 1850. Ceci donne donc une amplitude maximum de plus de sept semaines entre les dates extrêmes (1799 et 1822) de vendanges ce qui est considérable et des informations sur le climat de ces années extrêmes.

Ces cahiers sont truffés de brèves remarques de tous ordres.

On peut remarquer également qu'il y a peu d'informations sur la vie privée. Elles sont tout aussi succinctes que les mentions journalières concernant le temps. Par exemple : « Le 21 mai 1792 j'ai été marié à Souville », sans même préciser le nom de sa femme.



Ou bien : « Ma femme est décédée le 13 septembre 1801 ou fructidor âgée de 32 ans étant enceinte. Elle a accouché deux heures avant que de mourir d'un garçon nommé Sébastien Charles » : tout est dit mais sans le moindre sentiment. Plus loin, dans la marge une annotation nous apprend le « décès de Louise Delahaye, ma chère femme, après une maladie de 17 à 18 ans ». Nous n'en saurons guère plus sur ses sentiments. Ou encore : « mon père est décédé le 10 octobre 1793 ».

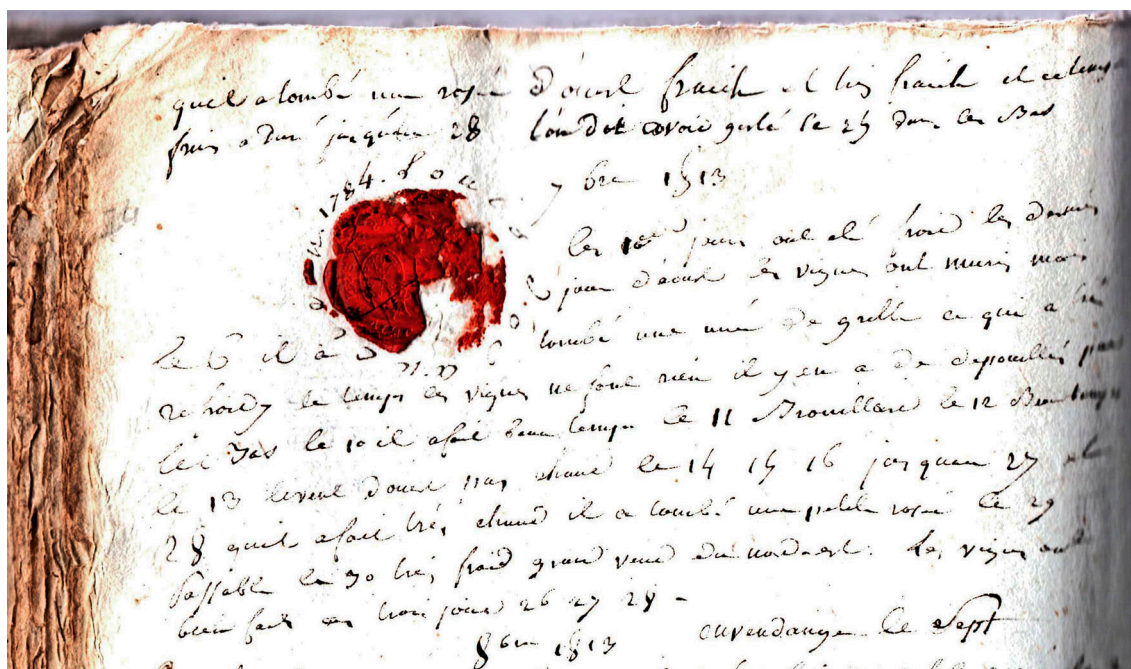
On a quelques informations sur sa santé car les périodes pendant lesquelles Charles Pierre a été malade sont indiquées, souvent par une absence de relevé météorologique. Il signale un mois de maladie en novembre 1802, une longue période du 13 juillet au 25 octobre 1807 au cours de laquelle il sera inactif (il avait 43 ans), une fièvre en juillet 1817, une mauvaise chute sur le poignet gauche en juin 1848 et un mois de maladie en décembre 1851 (il avait 87 ans) : on peut dire qu'il était très robuste, sa longévité en témoignera.

On peut aussi être frappé par le grand nombre d'évocations de bruits circulant dans la campagne relatifs aux phénomènes météorologiques ou politiques sur lesquels il est rare qu'il se prononce mais dont il se fera néanmoins le vecteur. Ces relations commencent souvent par « L'on dit que ... » (utilisé à 23 occasions) ou « il paraît que... » (utilisé 30 fois). Il donne l'impression ne pas avoir d'opinion personnelle et de recourir sans cesse aux potins véhiculés par les agriculteurs. Il serait sans doute plus légitime de mettre cette discrétion au compte de la traditionnelle prudence des agriculteurs mais aussi de sa modestie.

Au cours de l'année 1829, son cahier lui servira de pense-bête sur lequel il viendra noter les références de trois livres : le Catéchisme des Jurés, les Œuvres de Voltaire (en volumes séparés) et la Gazette des Tribunaux. On peut penser qu'il acquerra le dernier ouvrage puisqu'il le cite un peu plus tard en 1830. En tout état de cause, cela dénote un esprit ouvert, curieux et une culture d'un niveau supérieur à la moyenne des viticulteurs de l'époque. Il deviendra d'ailleurs maire de Boësses sans que l'on connaisse l'étendue de ses mandats.

Les périodes agitées que la France va traverser pendant sa longue vie vont l'inciter à faire un bon nombre de remarques sur la situation politique comme en 1789, 1793, 1815, 1830, 1832 (épidémie de choléra), 1848. Souvent ces petits textes seront inspirés par les journaux qu'il paraît lire avec assiduité. Toujours humble, il y montre sa grande foi, car il invoque très souvent le Seigneur, le loue et le remercie de ses bienfaits. Ennemi de la discorde, il montre aussi son grand humanisme et son désir de voir les hommes s'entendre.

En août 1813, il fonda sur le papier de son cahier un cachet de cire rouge sur lequel il viendra marquer un Louis d'or de 1784 : il écrira en majuscules autour de ce cachet : « LOUIS d'OR ANCIEN 1784 » sans donner davantage d'explication ni sur l'origine de ce Louis ni sur la raison de ce cachet (malheureusement très dégradé) à cette date.



Seront souvent mentionnés les bourgs environnants comme : Givraines, Echilleuses, Beaumont-du-Gâtinais, Auxy, Beaune-la-Rolande, Bordeaux-en-Gâtinais, Gaubertin, Boynes, Barville, Pithiviers, Batilly, Grangermont, Malesherbes, Aulnay-le-Rivière, Bromeilles, Puiseaux, Manchecourt etc. à propos d'une mercuriale ou d'un incident grave (incendie, noyade, habitations détruites) ainsi que beaucoup de lieux-dits de la région de Boësse.

L'examen rapide de ces annales nous montre qu'il y a eu des années très sèches (1803) comme d'autres trop humides (inondations de 1806, 1833, 1836, 1840, 1846) que le froid a parfois gâté la nature (1821, 1826, 1829) au point de ruiner les récoltes mais que la chaleur a également sévi sur de longues périodes parfois de façon favorable pour la vigne, d'autres fois desséchant les cultures comme en 1793, 1834. Les orages semblent avoir beaucoup frappé cette région : le mot apparaît 305 fois tout au long de ces quelque soixante ans, soit environ cinq fois par an en moyenne sans doute plus que de nos jours. De même le mot « grêle » ou « grêle » apparaît plus de cent fois dans cette période de temps.

Environ toutes les cinq à six semaines, Charles Pierre nous donne le cours des denrées agricoles telles le vin (blanc et rouge, nouveau ou vieux), le blé, le froment², l'épeautre³, l'avoine, l'orge, le seigle, les moutures⁴, le sainfoin⁵, le fourrage et le safran. Le cours du blé va, progressivement vers les années 1845, laisser la place à celui du pain blanc et du pain jaune davantage évocateur et sans doute plus dans les réflexions immédiates d'un vieillard de plus de 80 ans.

Trois phénomènes sont à remarquer particulièrement dans cette litanie : la mention constante du blé-élite, la volatilité remarquable des cours des produits agricoles et l'existence d'une denrée particulière : le safran.



Le blé-élite sera créé en 1622 à l'occasion de l'extension des mercuriales à toutes les céréales : ce sera la meilleure qualité totalement exempte de seigle, derrière laquelle seront classés le blé-froment qui ne contiendra pas de seigle non plus mais sera de qualité inférieure, puis le blé-champart où l'on trouve quelques grains de seigle par poignée. Plus loin viennent le méteil-moyen où blé et seigle sont à quantité égale et le méteil où le seigle domine.⁶

La volatilité des cours des produits agricoles se trouve exprimée par Charles Pierre lui-même en juin 1803 : « Le blé diminue un marché et augmente l'autre », il suffit donc d'une semaine pour voir les cours varier substantiellement. Nous ne nous intéresserons qu'à deux denrées car ce sont celles qui concernent toute la population : il s'agit du vin et du blé. Que ces deux productions connaissent des variations importantes d'une année à l'autre est bien naturel car les conditions météorologiques auront une influence directe sur les quantités et les qualités. Sachant que le cours moyen du vin d'une année sur l'autre se situe entre 40 et 60F la pièce⁷, il est normal que celui-ci soit de 105F en 1792 à la suite d'un mois de mai très froid et de gels en début septembre. Ce qui paraît plus étrange est un prix de 38F en avril 1789 et de 63F en août de la même année. Variations brutales qu'on retrouve tout au long de ces soixante années. La thésaurisation sur les vieux vins se pratiquait puisqu'en 1830 le vin de l'année se vendait 30F alors que celui de 1829 se vendait à 40F, celui de 1827 à 90-100F et celui de 1825 montait à 120F.

Le blé-élite, quant à lui, connaîtra des fluctuations importantes dans la première moitié du XIXème siècle autour d'un prix moyen de 30 à 40F l'hectolitre. Objet de contrôle de l'Etat depuis deux siècles parce que denrée de première nécessité, le contrôle de son cours a été l'objet de controverses au plus haut niveau de l'Etat. Il a cependant connu des variations considérables passant par exemple de 27F en 1790 à 60F en 1802. On voit sur une même année (1812) le prix

² Froment appelé aussi blé tendre.

³ Epeautre : qualité de blé produit pour sa rusticité et sa qualité panifiable

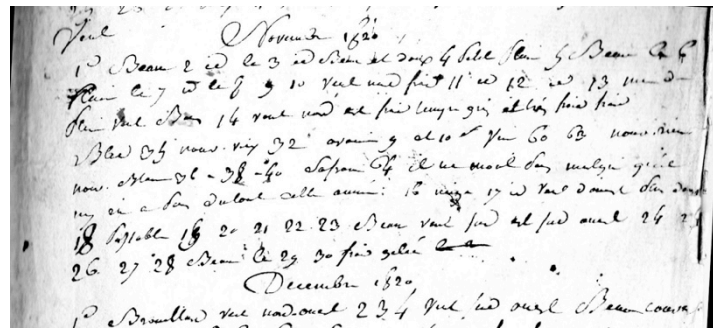
⁴ Moutures quand on moult une céréale, on obtient une mouture contenant farine, son et gruaux (grains grossièrement moulus).

⁵ Sainfoin : plante fourragère constituant un des meilleurs fourrages secs pour les bestiaux

⁶ Voir « Histoire de Chartres et de l'Ancien Pays de Chartrain » par V. Chevard, maire de Chartres, Chartres, Durand et Tellier, An IX »

⁷ La pièce a une capacité d'environ 225 litres

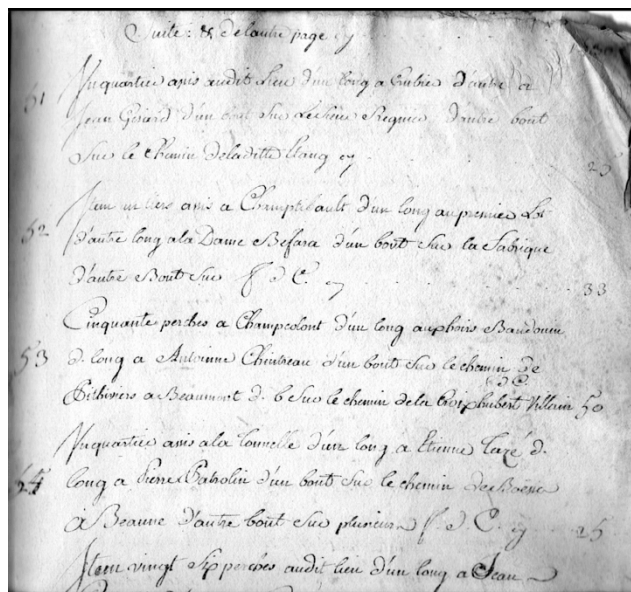
varier de la façon suivante : de 41F en janvier, il va monter à 50F en février, 56F en mars, 80F en avril. C'est alors qu'il est taxé par l'Etat à 49F en mai, qu'il redescendra à 31F en septembre pour se stabiliser un moment à 48F en décembre.



Le safran est une épice européenne tirée des fleurs du *crocus sativus* dont on traite particulièrement le pistil à des fins gastronomiques, pharmaceutiques ou pour l'obtention d'un colorant jaune orangé intense. Cette petite fleur violette se récolte en automne⁸ et il en faut environ 150 pour obtenir 1g de safran sec. Son prix au kilo est par conséquent très élevé. Il est généralement, sur cette période, aux alentours de 30 à 40F, il montera à 75F en 1791 et 1802 et il plafonnera à 150F en 1817. Il se trouve qu'avec le Quercy, le Gâtinais était, depuis des siècles, une des deux régions françaises de production du safran. Plus particulièrement, le bourg de Boynes (à 10km à l'est de Pithiviers) était la capitale en ce domaine, régissant les prix du marché de Pithiviers. Boësses, 10km au nord-est de Boynes se trouvait donc en plein dans la zone de production et on comprend mieux pourquoi Charles Pierre, dans ses mercuriales, mentionne très systématiquement cette épice rare et chère de production locale.

Au milieu de cette chronique météorologique, on trouve un document inattendu et intéressant qui en dit un peu plus sur la famille de Charles Pierre. Inséré à la fin de juillet 1807, figure en effet l'inventaire, effectué le 17 septembre 1801, après décès de sa première femme Madeleine Marie-Rose Pasquet décédée le 13 septembre 1801. Celui-ci a sans doute été relié par erreur dans ce cahier. Cet inventaire est plutôt décevant car il contient pour tous biens mobiliers le linge de maison et les chemises du couple Charles Pierre. Il manque malheureusement le mobilier et la vaisselle souvent bien représentatifs de l'aisance d'un foyer.

Quant aux biens immobiliers il s'agit de biens fonciers. Les vignes comporteront 28 lots totalisant 576 perches soit 2,9 hectares. Les terres labourables d'une contenance totale de 1.309 perches représenteront 5,5 hectares réparties en quarante lots. Il sera encore mentionné diverses acquisitions faites par les parents de Charles Pierre faisant 460 perches (quelque deux hectares) et trois maisons et portion de maison acquises entre 1748 et 1765.



⁸ Safran était, dans le calendrier républicain, le nom donné au deuxième jour de Vendémiaire, correspondant approximativement à l'époque des moissons.

Bien que modeste, l'étendue de ces biens dénote néanmoins une certaine aisance par rapport à la majorité des paysans. Cet inventaire montre le grand morcellement des propriétés auquel conduisaient les divisions dans une fratrie un peu nombreuse à la suite d'un décès d'un parent.

Ce travail est malheureusement trop subjectif pour qu'il puisse être d'un grand intérêt sur le plan scientifique. Cependant il peut donner un éclairage particulier sur l'attitude et les sentiments de nature psychologique d'un paysan confronté aux aléas météorologiques et aux bouleversements sociaux d'une époque très agitée. La proximité de Paris lui a permis de trouver des débouchés à sa production viticole mais n'a pas manqué de provoquer de vives inquiétudes pendant les périodes troublées qu'il a vécues et qu'il a brièvement résumées dans ces cahiers.

Issu d'une fratrie de neuf enfants, Charles eut notamment une petite-fille nommée Amélie Marguerite Pierre (1823-1918) qui épousera son cousin issu de germain Joachim Isidore Pierre, fils de Jean-Baptiste, lui-même frère de Charles. Joachim Isidore Pierre fera de brillantes études qui le mèneront à l'Ecole Polytechnique (à titre civil) et au fauteuil de Doyen de la faculté des Sciences de Caen.

Pour terminer cette notice d'introduction aux cahiers de Charles Pierre, mentionnons, parmi les documents familiaux relatifs à cet ancêtre, un reçu du Receveur des Domaines et Bois Nationaux et du prix des immeubles des émigrés au chef-lieu de District de Pithiviers. Celui-ci reconnaît avoir reçu de Charles Pierre, laboureur à Boësse, la somme de 19.322 livres pour le paiement en principal et intérêts du montant de l'adjudication du 22 Frimaire An II d'une partie des bâtiments et terres de la ferme d'Aumery (?) sur Luxembourg, émigré.

La division des cahiers est la suivante :

Premier cahier : 1764 à août 1820

Deuxième cahier : septembre 1820 à juin 1843

Troisième cahier : juillet 1843 à décembre 1853

Additif : Ayant eu l'intention de faire profiter de mon travail la mairie de Boësses, je lui ai envoyé le texte de présentation ci-dessus. En m'en remerciant, le Maire m'a informé que l'Annuaire de la Sté Météorologique de France (Tome XXI, 1873 p. 84 et s.) contenait la même transcription effectuée par M. Leblanc, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées sous la supervision d'Isidore Pierre, petit-neveu de Charles Pierre, qu'il avait bien connu. Ce travail (que j'ignorais) n'ayant eu pour objectif que des considérations scientifiques, toutes les réflexions d'ordre personnel, ou de nature locale ou politique en ont été écartées.

* * *

LES CALENDRIERS,
LA DÉTERMINATION DE LA DATE DE PÂQUES,
LA PROPHÉTIE DE SAINT MALACHIE.

Par Roger Le Masne

I - Les calendriers :

Introduction :

- Calendrier : vient du latin calendæ = "appel" pour le paiement des loyers à Rome
- Systèmes de division du temps, plusieurs échelles : jours, mois, années.
- Nécessité d'un calendrier : l'homme de toujours voyant nuit et jour, le soleil se levant, le soleil se couchant, a voulu se repérer : Robinson et prisonniers ont compté les jours. Et dans tous les domaines, agricole d'abord, commercial ensuite, cela a toujours été une nécessité de compter le temps.
- La mesure du temps est naturellement liée à trois phénomènes astronomiques
 - jour solaire moyen
 - lunaison
 - année tropique
- Difficulté : connaître avec précision ces durées, notamment l'année et les rendre mesurables.
- D'où divers calendriers selon les cultures, les civilisations, les époques, les religions :
 - calendriers lunaires,
 - luni-solaires
 - solaires.

Les unités naturelles de temps :

- Le jour : rotation de la terre sur elle-même
- Le mois : primitivement lié à la lune (retour de la lune en conjonction avec le soleil)
 - mois alternés de 29 et 30 jours
 - lunaison : 29j 6h à 29j 20h environ
 - désormais détaché du calendrier
- L'année : 360 jours puis, les saisons se décalant, 365 jours : *l'ombre à midi d'un bâton planté en terre d'un équinoxe de printemps à l'autre = 365,24220 jours*

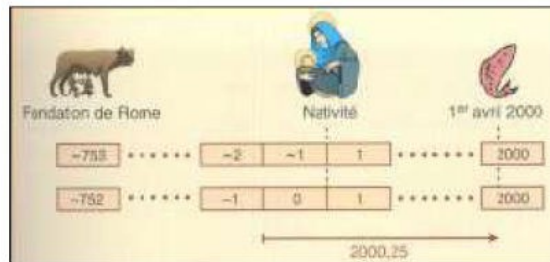
Le décompte des jours :

- Premier moyen :
 - hier était le jour n, aujourd'hui c'est le jour n+1
 - le 28 février 2000 était le jour 2 451 603, le 29 février était le jour 2 451 604
 - c'est le **jour julien** : *origine des temps : 1er janvier 4713 av. J.-C. midi*
 - il s'agit du temps universel (UT) : première décision de l'UAI - Union Astronomique Internationale.
 - mais on a modifié l'origine des temps : jour julien modifié (MJD) = jour julien – 2 400 000,5 , soit : nouvelle origine : 17 novembre 1858 à 00h.

○ enfin origine des temps : 1er janvier 2000 à midi : c'est le jour 2 451 545 (seconde décision de l'UAI en 1984)

○ avantage : on ne se soucie plus des années bissextiles ni des mois de 28 à 31 jours.

- Deuxième moyen : découpage en années, mois, jours, voire semaines



Réforme Julienne :

- Calendrier romain : jusqu'à Jules César c'est un illogisme absolu :

○ 10 mois : 4 de 31 jours et 6 de 30 jours,

○ puis deux mois supplémentaires,

○ décompte des jours fixé par les pontifes de Rome qui augmentent ou diminuent la durée des magistratures, avancent ou retardent les échéances, favorisent bénéfiques ou faillites des fermiers du fisc.

- Jules César (-100/-44) décide de mettre de l'ordre. Il fait appel à Sosigène (Alexandrie) et réforme le calendrier :

○ on abandonne toute référence à la lune,

○ le calendrier julien est essentiellement solaire

○ on se range à l'hypothèse [connue depuis Ptolémée (Égypte, - 246)] : l'année comporte 365,25 jours, c'est l'intervalle entre deux équinoxes de printemps.

‣ **décision1** : jour additionnel tous les quatre ans : année bissextile, bis-sextus ante calendas martias (le sixième jour avant les calendes de mars était dédoublé)

‣ **décision2** : équinoxe de printemps fixé au 25 mars

‣ **décision3** : année en cours portée à 455 jours (année 708 ab urbe condita, 45 av. J-C appelée année de confusion)

‣ **décision 4** : début de l'année avancée du 1er mars au 1er janvier la réforme julienne commence le 1er janvier de l'an 45 av. J-C

Réforme grégorienne :

- prise de conscience du décalage de l'équinoxe de printemps en 1582 : fixé au 21 mars mais tombant le 11 mars,

• connaissances des astronomes plus approfondies,

• rôle de l'Église : calendrier solidaire des fêtes religieuses; plusieurs conciles cherchèrent à résoudre la question, le pape Grégoire XIII (1572-1585) décida en 1582 :

‣ **décision 1** : sur les jours bissextiles, durée de l'année : **365,2422** jours ; en examinant les décimales :

durée de base :	365,00
1 jour de plus tous les 4 ans :	+0,25
1 jour de moins tous les 100 ans :	-0,01
1 jour de plus tous les 400 ans :	+0,0025
TOTAL :	365,2425



- * les années 1700, 1800, 1900 n'ont pas été bissextiles,
- * les années 1600 et 2000 ont été bissextiles
- * reste à supprimer 0,0003 : soit 3 jours tous les 10 000 ans
- **décision 2** : rattrapage, les dix jours du 4 au 15 octobre 1582 sont supprimés.

- Accueil mitigé de la décision : désaccord catholiques-protestants, Kepler juge préférable d'être en désaccord avec les étoiles qu'en accord avec le pape
- Mise en œuvre étalée sur quatre siècles, nombreuses décisions de date d'application très variable suivant les pays
- D'où quelques faits anecdotiques :
 - Sainte Thérèse d'Avila est décédée dans **la nuit du ... 4 au 15 octobre 1582**
 - Shakespeare et Cervantès sont tous les deux décédés le 23 avril 1616 mais il y a 10 jours d'écart entre ces décès...
 - La révolution russe est une révolution d'octobre ou de novembre ?
 - > 25 octobre julien / 7 novembre grégorien

Épacte, lettre dominicale, cycle solaire et nombre d'or...

Notre ami a attiré notre attention sur un détail d'un objet que nous connaissons bien, que nous avons vu, revu et revoyons presque quotidiennement, et depuis fort longtemps... mais qui gardait un mystère : notre **calendrier des Postes**, celui que vient nous proposer notre facteur à chaque fin d'année !

Aucun des participants à notre réunion n'avait jamais remarqué, en bas du mois de février, là où il y a toujours une petite place, avec les 2 ou 3 jours en moins, cette mention sibylline : "Epacte 25, lettre dominicale B, cycle solaire 4, nombre d'or 17, indiction romaine 4" (pour 2011)

Et bien notre ami et conférencier nous a expliqué en détail tous ces mystères... par manque de place nous ne les reproduisons pas ici mais vous pouvez les retrouver en [pages 11 à 18 du texte complet de sa présentation](#), sur notre site; nous ne reproduisons pas non plus ici ses explications sur la *période julienne de Scalinger* (à la page 10) dont peu (ou plutôt aucun !) d'entre nous n'avait jamais entendu parler !



II - La date de Pâques :

- Origine dans la Bible :

"Le premier mois, le quatorzième jour du mois, c'est la Pâque de Yahvé (Nombres 28,16)"

- Décision du Concile de Nicée (en 325) : le dimanche qui suit le quatorzième jour de la Lune qui atteint cet âge au 21 mars ou immédiatement après

- Âge 0 de la lune = nouvelle lune ==> variations de la date de Pâques **du 22 mars au 25 avril (35 dates possibles)**

(L'âge 0 de la lune est la nouvelle lune, la pleine lune tombe le quatorzième jour. L'équinoxe de printemps est le 21 mars. Une lune est dite pascale si elle tombe le 21 mars ou immédiatement après.

- Premier cas extrême : la nouvelle lune est le 7 mars, le quatorzième jour est donc le 21 mars et ce jour est un samedi. Le dimanche qui suit est donc le 22 mars et c'est Pâques.

‣ **Pâques est le 22 mars**

- Deuxième cas extrême : la nouvelle lune est le 6 mars, le quatorzième jour est donc le 20 mars, ce n'est pas une lune de printemps. Il faut donc attendre la lune suivante qui sera le 4 avril. Le quatorzième jour sera le 18 avril. Si ce jour est un dimanche il faudra prendre le dimanche suivant qui sera le 25 avril.

‣ **Pâques est le 25 avril**

- Exemple, année 2011 : la nouvelle lune était le 3 avril, le quatorzième jour est le dimanche 17 avril, Pâques est donc le dimanche qui suit, 24 avril.

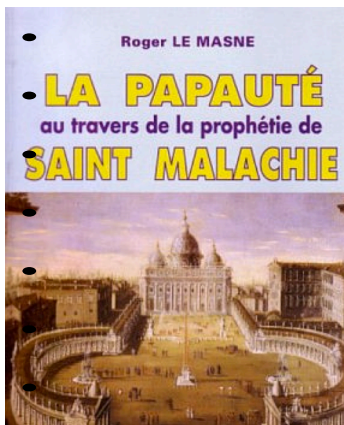
‣ **Pâques est le 24 avril**

III - La prophétie de Saint Malachie

Saint Malachie, moine Irlandais bénédictin, évêque, ami de Saint Bernard, mort en 1148.

Un texte, prétendu de lui, est apparu en 1595. Il s'applique aux papes successifs dans un livre retraçant la mémoire des bénédictins illustres. Il donne 111 formules de deux ou trois mots latins appliquées aux papes successifs depuis 1143. Les noms des 71 papes de 1143 à 1572, connus donc lors de la parution du livre, sont fournis. Les noms des 40 suivants étaient inconnus à l'époque, et, pape après pape, on a rempli la case. Moi-même j'ai ajouté les noms de Jean-Paul II et Benoît XVI

On trouve des coïncidences étonnantes qui pourraient avoir l'allure de prophéties.



Peregrinus apostolicus : Pie VI (1775-1779)

Aquila rapax : Pie VII (1800-1823)

Religio depopulata: Benoît XV (1914-1922)

Pastor angelicus : Pie XII (1939-1958)

De labore solis : Jean-Paul II (1978-2005)

Gloria Olivae : Benoît XVI (2005)

Benoît XVI est le 111^e et dernier pape de la liste.

Le texte dit ensuite :

"Pendant la dernière persécution que souffrira la Sainte Église romaine siègera Petrus Romanus. Il paîtra les brebis au milieu de nombreuses tribulations. Celles-ci terminées, la ville aux sept collines sera détruite ; et le Juge redoutable jugera le peuple."

De nombreux calculs arithmétiques avec chiffres et lettres, au long des 111 formules, conduisent à l'année 2012.

Les nombreux rapprochements étonnants avec les papes ou les événements qu'ils ont vécus sont tels que l'on ne peut pas parler de coïncidences mais qu'il faut plutôt y voir un document inspiré et contrairement à une idée répandue cette prophétie n'annonce en rien la fin du monde.

NDLR : se référer à l'ouvrage que notre camarade a écrit sur ce sujet, disponible par exemple à la [Procure](#) , chez [Cultura](#)...

Pour compléter l'exposé de Roger, Vive nos Ancêtres vous indique un lien sur un site qui vous offre aussi un tour du monde des calendriers : la [saga des calendriers](#)

* * *

Bulletin à remplir pour notre sortie à Conflans Sainte Honorine :

Chèque à établir à l'ordre de **Centrale-Généalogie**

NOM Prénom Promotion

Nombre de participantsX 40 € = €

A retourner rapidement à *Ronald MATTATIA, 14 rue des Meuniers 75012 Paris*

Questionnaire des "généalogistes"

Nom, Prénom, (promo) :

Je consacre du temps à la pratique de la généalogie depuis : ans

J'ai été amené à réaliser des recherches sur l'État Civil dans les lieux suivants :

Pays :

Régions :

Départements :

Je suis membre des associations locales de généalogie suivantes (type les amis de la Marquise) :

.....

J'ai acquis de l'expérience dans l'utilisation des grands sites de généalogie (type Généanet, Filiae ...) suivants :

J'ai acquis de l'expérience dans l'utilisation des logiciels de généalogie (type Heredis) suivants :

.....

J'ai acquis de l'expérience dans la recherche généalogique sur d'autres types d'archives que l'Etat Civil :

actes notariés :

registres cadastraux :

listes de naturalisations :

J'ai pu travailler sur des archives familiales :

Je concentre aujourd'hui mes travaux sur les sujets suivants :

J'ai publié certains de mes travaux :

J'autorise CENTRALE-GENEALOGIE à diffuser ces informations dans le cadre des objectifs d'entraide entre les membres du cercle.

Date d'administration du questionnaire et signature :